

Solennité de l'Assomption de la Vierge-Marie
Abbaye sainte-Marie de Boulaur, le 15 août 2025

« Nous prononçons, déclarons, et définissons comme un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu toujours Vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire céleste ». Ainsi s'exprima le pape Pie XII dans la constitution dogmatique *Munificentissimus Deus*¹.

L'évangile de la Visitation, lui nous parle d'une jeune-femme toute simple. Une jeune-femme missionnaire du Christ. La première dans l'histoire de l'humanité, la première *missionnaire de la charité* pourrait-on dire ! Habitée jusque dans son corps par Jésus qu'elle vient de concevoir de l'Esprit Saint, Marie est lumineuse, éblouissante de lumière et de joie. Et il doit falloir les efforts répétés de la grâce pour limiter en quelque sorte aux yeux des mortels cette lumière qu'elle est devenue en portant en son sein la Lumière du monde, Celui que *sans mère a engendré le Père et qui est devenu sans père le Fils de la Vierge*². Et Marie irradie cette joie christique irrépressible qui l'a prise chez elle. Pourtant Marie n'est pas « uniquement » cette jeune-femme jeune, empressée, toute à Dieu que nous imaginons honnêtement et à juste titre. La déclaration dogmatique nous fait aussi percevoir la maternité de Marie. Je désire aujourd'hui approfondir cette vérité.

Ayant engendré Jésus, Marie est appelée à juste titre « mère ». Il a fallu quelques conciles et aussi quelques « manif » monastiques qui tournèrent d'ailleurs en affrontements violents, pour que soit reconnue au concile d'Éphèse au 5^e siècle, la maternité divine et non point seulement humaine de Marie. Aussi fut-elle déclarée *Théotocos* (Mère de Dieu) ! Mais la tradition patristique nous apprend sur cette maternité quelque chose de tout à fait singulier et qui passe habituellement inaperçu. Saint Jérôme après Tertullien³ écrit en effet au sujet de Marie cette chose tout à fait étonnante : « Vierge après l'enfantement – cela est connu, mais il ajoute –, Mère avant d'être épousée » (*Mater ante nupta*) – et cela est fort méconnu et non moins fort étonnant. C'est un écho à la parole du livre de la Genèse où il est écrit : « Adam donna à sa femme le nom d'Eve parce qu'elle est la mère de tous les vivants »⁴. Tertullien fait remarquer qu'à cet instant Ève est femme, épouse et vierge ! Le terme latin utilisé pour « femme » est « mulier ». Et ce terme désigne en latin une femme déjà mère ! Ce qui pour Ève n'est donc pas encore le cas. Pourtant l'Écriture révélée la déclare mère, épouse et vierge ! Quel mystère ! Or que découvrons-nous au jour béni de l'Annonciation de la part de l'ange Gabriel ? Le texte latin de la *Vulgate* met dans la bouche angélique ces mêmes mots : « Ave gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus » ! Littéralement « tu es bénie entre toutes les mères » ! L'ange Gabriel salue et déclare donc Marie déjà Mère avant qu'elle n'aie même conçu Jésus de l'Esprit saint ! Marie a donc été conçue « mère » avant de le devenir charnellement. Elle est donc par ici aussi le parfait accomplissement de ce que la tradition appellera « la nouvelle Ève », la mère de ceux qui vivent.

Cela signifie deux choses tout à fait remarquable. Tout d'abord il n'est pas nécessaire pour une femme d'avoir enfanté pour recevoir le titre de « mère » et l'être en vérité. Et du côté de Marie, cela signifie qu'Elle ne nous est pas donnée « comme » mère, mais qu'Elle nous est donnée « Mère ». Au pied de la Croix Jésus rendra cette vérité publique et la consacra en déclarant de-

1 https://www.vatican.va/content/pius-xii/la/apost_constitutions/documents/hf_p-xii_apc_19501101_munificentissimus-deus.html, § 44.

2 Romanos le Mélode... SC110 p. 147.

3 Tertullien « le voile des vierges » et « la chair du Christ », et Jérôme « Lettre XLVIII, 21 ».

4 Gn 3, 20.

vant Marie et Jean : Mère (*mulier*, en latin) voici ton fils ; fils, voici ta mère (*mater*, en latin). Deux appellations de « mère » pour deux réalités mariales.

Marie est née « Mère » parce que ce serait sa mission d'être la Mère de Dieu, la mission qu'elle recevrait de son Fils pour le bien de l'humanité tout entière. En elle donc se réalise la plénitude de la maternité qui prend soin de tous ses enfants, non pas « comme » une Mère, mais en étant ce qu'elle est : Mère !

Marie montée au Ciel avec son âme et son corps reçoit aujourd'hui la couronne de douze étoiles que lui remet son Fils vrai Dieu et vrai homme. Et puisque la gloire de la Mère rejaillit sur ses enfants, unissons-nous aussi à cette immense joie céleste et adressons lui notre prière : « Très sainte Marie patronne principale de France, souvenez-vous de cette fille aînée de l'Église et daignez tourner vers Dieu les regards et les cœurs de tous ses enfants. Donnez à notre jeunesse l'audace et l'empressement, à votre suite, de porter à nos contemporains la joie de l'évangile ».

Amen